

# Compte rendu de l'assemblée générale du 10 octobre 2008

Etaient présents (dans l'ordre d'émargement de la feuille de présence) : Odile FRENEHARD, Sonia GUELDRY-CHENOT, Muriel JOLY-POTTUZ, Marie-Hélène ARCHIMBAUD, François-Régis LEQUAI, Florence ROY, Dominique LUTRAN, Hugues MALEFOND, Marie BEGHIN, Elisabeth AVILES, Mohand GOUDJIL, Jean Louis DELMAS, N. SOPRANI, Robert et Michelle MORCLETTE, Sandrine et Jean-Marie REDREAU, Isabelle et Pierre MASSON, Catherine et Serge FOURNY, Denis et Sabrina LUTRAN, Alain GRANDJEAN, Annick PREVOST, Frank CAPMARTY, Liliane BRABETZ.

Etaient représentés : Bernard BALTZINGER, Renée BALTZINGER, Nicolas BRASART, Martine CAPMARTY, Geneviève DESREUMAUX, Hélène et Frank DOUET, Vincent DUHAZE, Nicole FORESTAS, Georgette FOURNY, Elise et Gilbert FOURNY, Anne-Marie FRENEHARD, Sophie GOUDJIL, Odile GULDNER, Fatou GUINDO, Vincent HULOT, Noëlle LEROUX, Serge LIGNEAU, Monique TEMPLON, Danièle THIERRY, Mélanie VANDAMME.

Notre président, Serge Fourny, remercie les participants et présente à l'assemblée nos trois invités :

Moussa Kassogué, notre représentant à Douentza,

Atiguem Poudiogo, conseiller pédagogique, conteur, animateur d'une troupe de théâtre et de danses, grand connaisseur de la culture dogon,

Amadou Issabre, Chef du village d'Ewéry.

Ces derniers sont invités conjointement par notre association et par la municipalité de Montmagny qui a organisé une réception officielle le jeudi 9 à la mairie.

## I) Rapports d'activités et financiers :

Serge Fourny remercie Serge Ligneau, le trésorier, et sa femme Dominique, qui ont beaucoup oeuvré pour le traitement informatique des comptes de l'association.

En fin d'exercice nous avons 140 adhérents. Le conseil a travaillé toute l'année de façon élargie, dans une ambiance de convivialité et de confiance mutuelle. Serge invite l'assemblée à s'exprimer au maximum afin d'avoir une action participative, mais aussi d'exercer le contre pouvoir et les débats indispensables au fonctionnement démocratique de toute association.

Parmi les sujets traités dans le rapport d'activités, Serge Fourny propose de faire le point sur **les jardins maraîchers d'Ewéry** qui connaissent des difficultés de fonctionnement. Il est rappelé qu'un système d'irrigation avec motopompe a été installé à partir du puits pour du maraîchage. Le contrat passé avec les villageois prévoyait que chaque maraîcher reverse un quart de sa récolte à « Villages Dogons » afin de rembourser peu à peu les frais engagés par notre association. Le système n'a pas bien fonctionné et les villageois ont abandonné depuis deux ans la culture du périmètre irrigué.

Que peut-on faire pour relancer ce projet qui, actuellement, est « en panne » ?

Le Chef, interrogé sur ces difficultés, explique que les villageois ont cultivé uniquement de l'ail sur le périmètre irrigué la première année. Ils ont eu une mauvaise récolte, ce qui leur a fait perdre beaucoup d'argent. Ils ont ensuite diversifié les cultures les deux années suivantes, mais le surcoût engendré par le gasoil pour la motopompe et le remboursement de notre association n'a pas été compensé par une augmentation suffisante du rendement. Par ailleurs, les villageois ont connu des problèmes de conservation de leurs récoltes et des jalousies sont apparues entre les « gros travailleurs » qui remboursaient plus que les « petits travailleurs ». Maintenant ils ont peur de reprendre la culture des parcelles irriguées et préfèrent cultiver en dehors du périmètre irrigué afin d'échapper au système.

Une discussion s'engage au sein de l'assemblée et il apparaît que le contrat avec remboursement à hauteur d'un quart des récoltes n'est pas satisfaisant. **Serge Fourny propose d'annuler ce**

**contrat et, par là même, la « dette » correspondante.** Après discussion, cette proposition est adoptée par un vote à l'unanimité. Le Chef applaudit et remercie l'assemblée.

Il apparaît aussi que les maraîchers cultivent selon des méthodes ancestrales et qu'ils ont du mal à travailler ensemble. Les conseils d'un expert pourraient les aider à améliorer les méthodes de culture, le rendement et la conservation de la production. Après discussion, il est proposé que **« Villages Dogons » engage 500 euros pour rémunérer un expert en agronomie.** Le Chef va consulter les villageois sur ce point. L'assemblée adopte cette perspective par un vote à l'unanimité.

Serge Fourny souligne que, devant l'abandon des parcelles, la moitié des terrains a été confié aux femmes d'Ewéry depuis un an. Ensemble, elles y ont fait de la polyculture de bon rendement. Il est bien entendu demandé que **les femmes gardent la jouissance des terres déjà cultivées.**

**La création d'une association des « gros travailleurs » qui cultiverait le périmètre irrigué** est envisagée par les villageois. Cette proposition est retenue mais il est demandé que l'association reste ouverte aux exclus qui s'engageraient à travailler au même rythme que les autres. Il est à noter que le bas-fond est très vaste et qu'il y a de la place pour tout le monde.

Après tous ces échanges, les rapports d'activités et financiers sont approuvés par un vote à l'unanimité.

## **II) Composition du Conseil d'Administration :**

Le CA est composé de 10 membres : par ordre alphabétique, Serge Fourny (président), Catherine Fourny, Odile Frénehard (secrétaire), Serge Ligneau (trésorier), Dominique Lutran, Hugues Malefond, Pierre Masson, Annick Prévost, Michelle Morcrette et Jean-Marie Redreau. Il s'est réuni cinq fois durant le dernier exercice. Les dix membres se représentent. Aucune autre candidature n'étant proposée, le CA est reconduit pour un an par un vote à l'unanimité. Le bureau est lui aussi reconduit pour un an dans sa composition actuelle.

## **III) Cotisation :**

Le maintien des tarifs est proposé. Soit : 15 euros par personne, 20 euros par couple et 7,5 euros en tarif réduit. La reconduction des tarifs des cotisations est adoptée à l'unanimité.

## **IV) Rémunération de notre représentant à Douentza :**

Pour la discussion sur ce point, Moussa Kassougé quitte la salle.

Actuellement, Moussa reçoit un salaire mensuel de 75 000 FCFA, soit 114 euros. Cette rémunération reste faible au regard du travail fourni. Serge Fourny insiste sur l'importance primordiale de Moussa pour la réalisation et le suivi des projets. Il propose qu'une somme supplémentaire de 25 000 FCFA, soit 38 euros, lui soit allouée mensuellement au titre de remboursement forfaitaire pour les multiples frais engagés. Cette proposition est adoptée par un vote à l'unanimité. Moussa, revenu dans la salle, remercie l'assemblée et exprime son total engagement pour l'association « Villages Dogons » dont il soutiendra les projets même bénévolement.

## **V) Projets en cours :**

Les deux écoles primaires doivent être terminées par la construction d'une troisième classe sur chaque site (Koumbé-Guénébana et Ewéry). Le budget à prévoir est de 25 000 euros pour les deux classes et leur équipement. Moussa précise qu'il faudra peut-être prévoir un surcoût en raison de l'augmentation du prix des matières premières. Pour Koumbé-Guénébana, la construction de la dernière classe est subordonnée à la construction de deux logements pour les instituteurs qui, actuellement, vivent dans une minuscule cabane. Les villageois s'y sont engagés dans la convention signée l'été dernier.

## **VI) Projets à venir :**

A ce jour, nous avons 14 000 euros en caisse. Une subvention de la Ligue de l'Enseignement est attendue dans le cadre de l'opération « pas d'école, pas d'avenir » à hauteur maximum de 4 000 euros. A la fin de cette année, nous devons recevoir de la Compagnie Régionale des

Commissaires aux Comptes de Paris la somme collectée auprès de ses membres pour contribuer au financement du puits de Siba. Le montant maximum de cette aide est de 5 000 euros. La ville de Montmagny devrait reconduire sa subvention annuelle de 4 500 euros. Nous pouvons donc réfléchir à de nouveaux projets. Toutefois, Serge Fourny précise que les problèmes de pouvoir d'achat se ressentent nettement dans nos ventes qui ont diminué de moitié depuis plusieurs mois par rapport à celles de l'an passé aux mêmes dates. Trois projets sont proposés à l'assemblée générale.

**1° Propreté de la ville de Douentza :** Le maire demande depuis longtemps que « Villages Dogons » l'aide dans l'assainissement de sa ville. Il est précisé que Douentza est une ville de plus de 10 000 habitants qui ne dispose que d'un tout petit budget (35 000 euros l'an passé dont 24 000 euros de salaires). Le maire sollicite l'achat d'ânes et de charrettes pour le ramassage des ordures. Serge Fourny propose, dans un premier temps, l'achat de deux ânes et deux charrettes pour une somme maximum de 450 euros, à charge pour la mairie d'entretenir les bêtes et de rémunérer les « âniers-éboueurs ». Un point sera fait au bout d'un an. Cette dépense est acceptée à l'unanimité par l'assemblée.

**2° Barrage de Pangasol (devis de 9 600 euros) :** La construction d'un barrage dans le lit d'une rivière qui s'assèche rapidement après la fin de la saison des pluies permettrait de retenir l'eau et de faire remonter le niveau de la nappe phréatique. Le barrage serait réalisé sur le plateau dogon, à deux heures de marche de la piste qui s'arrête au pied de la falaise. Les matériaux devraient être montés à dos d'homme. Il faudrait compter trois à quatre mois de travaux et choisir une période où l'eau est encore disponible sur place. Pierre Masson demande si les répercussions d'un barrage ont été étudiées en aval. Moussa et le Chef d'Ewéry précisent que dans cette région, aucun village n'est situé en aval.

**3° Puits pour Koumbé II (devis de 10 520 euros) :** Koumbé II est situé à une heure de marche du puits de Koumbé I. Pour obtenir de l'eau, les villageois creusent chaque année des puisards jusqu'à 13 mètres de profondeur au fur et à mesure que descend le niveau de la nappe phréatique. A chaque saison des pluies, les puisards sont détruits par les eaux de ruissellement et les villageois doivent recommencer le travail l'année suivante. Un puits en béton serait utile à 500 personnes.

Entre le projet pour Pangasol et le projet pour Koumbé II lequel doit-on prioriser ?

Cette année Koumbé II doit mettre en place un « internat » pour que ses enfants puissent manger et dormir du lundi au vendredi à côté de l'école qui est située à une heure de marche. Notre association va rémunérer la cuisinière qui sera également responsable de l'internat. Il est proposé de voir si les villageois mènent à bien ce projet avant de les aider sur un nouveau dossier.

Le Chef et Moussa nous incitent à prioriser le village de Pangasol qui est en grande difficulté et qui cherche de l'aide pour ce barrage depuis vingt ans.

Après discussion il est décidé de suivre cet avis et le barrage de Pangasol sera financé dès que notre association aura réuni les fonds nécessaires. Quant au puits de Koumbé II, sa réalisation sera repropagée lors de la prochaine Assemblée Générale.

## **VII) Actions menées par « Fantaisine » :**

L'association « Fantaisine » fait un bilan très positif de son action à Ewéry avec la classe de Bakari, en février dernier. Ils ont le projet de prolonger l'expérience en deux temps. Tout d'abord, initier les élèves et le maître à la pratique théâtrale, puis les former pour qu'ils montent eux mêmes des pièces et qu'ils mettent en place la formation des plus jeunes. Pour ce faire, ils ont invité Bakari en France pour fin décembre avec l'aide de la mairie d'Enghien. Plusieurs membres de Fantaisine comptent se rendre de nouveau à Douentza en février prochain.

Fait le 17 octobre 2008 par Odile Frénehard, secrétaire.